



La méthodologie du français langue étrangère (FLE)

Таирова М. Х.
БГУ, преподаватель

Аннотация: Следует отметить, что методика обучения французскому языку претерпела значительное развитие. Эта методология состоит из грамматики перевода, когда учащиеся практикуются в чтении и переводе художественных текстов. Традиционная методология систематически использовала тему как упражнение по переводу, а запоминание предложений как технику изучения языка.

Ключевые слова: Методология, контекст, метод, тема, преподавать, индуктивный метод

Enseigner c'est transmettre un savoir. Enseigner une langue c'est transmettre le savoir mais aussi le savoir-faire et savoir communiquer dans la langue en contexte. L'enseignement et l'apprentissage des langues étrangères appellent une **méthodologie** c'est-à-dire une démarche adoptée par des chercheurs, des didacticiens, des linguistes, des éditeurs et des enseignants afin de réaliser une **méthode**. Une **méthode** est une série de démarches précisées par des outils afin d'arriver à un but précis qui est dans notre cas l'enseignement et l'apprentissage d'une langue à savoir, le français langue étrangères (FLE).

Il est à noter que la méthodologie de l'enseignement du français a connu une évolution remarquable. A partir du XVIIIème siècle et la première moitié du XIXème la première méthodologie appelée, la **méthodologie traditionnelle** fait son entrée dans le processus de l'enseignement des langues étrangères. Cette méthodologie consiste la grammaire-traduction où les apprenants pratiquent la lecture et la traduction des textes littéraires.[1] L'opération consiste à découper en partie un texte de la langue étrangère et traduire mot à mot dans la langue maternelle. Cette méthodologie affichait une préférence pour la langue soutenue des auteurs littéraires sur la langue orale de tous les jours. La culture était perçue comme l'ensemble des œuvres littéraires et artistiques réalisées dans le pays où l'on parle la langue étrangère. La méthodologie traditionnelle utilisait systématiquement le thème comme exercice de traduction et la mémorisation de phrases comme technique d'apprentissage de la langue. La grammaire était enseignée de manière déductive, c'est-à-dire, par la présentation de la règle, puis on l'appliquait à des cas particuliers sous forme de phrases et d'exercices répétitifs. Le vocabulaire était enseigné sous forme de listes de centaines de mots présentés hors contexte et que l'apprenant devait connaître par cœur. En effet, le sens des mots était appris à travers sa traduction en langue maternelle. La rigidité de ce système et ses résultats décevants ont contribué à sa disparition et à l'avènement d'autres théories plus attrayantes pour les élèves.

Méthodologie Directe (MD)

Cette méthodologie est considérée comme la première méthodologie spécifique d'enseignement des langues vivantes étrangères. Elle se développe à partir d'une évolution interne de la méthodologie traditionnelle que prévoit certains de leurs principes.[2] L'objectif général de cette méthodologie est d'apprendre à parler au moyen d'une méthode active, où l'élève mémorise ce qu'il a appris et peut ensuite s'en servir.

La **méthodologie directe** signifie l'union des méthodes et des techniques qui permettent d'éviter l'utilisation de la langue maternelle dans une langue étrangère comme ressource d'apprentissage.



Cette méthodologie est basée sur l'utilisation de plusieurs méthodes ; *directe, active* et *orale*. L'enseignement du vocabulaire se réalisait sans l'aide de leurs équivalents dans leur langue maternelle.

L'enseignant explique le vocabulaire à l'aide d'objet ou des images, pour que les étudiants pensent en langue étrangère des que possible. L'utilisation de la langue orale sans l'utilisation de sa forme écrite. Une importance particulière est accordée à la prononciation et on considère l'écrit comme une langue orale « scripturée »

L'enseignement des langues étrangères est inductif (non n'étudie pas les règles explicitement). La Méthode active fait référence à l'utilisation d'un ensemble de méthodes: interrogative, intuitive, imitative, répétitive, ainsi que la participation de l'étudiant physiquement actif.

Méthodologie Active (MA)

La méthodologie active qui est également appelée méthodologie éclectique, mixée, méthodologie orale et directe. Cette méthodologie maintient les grands principes de la méthode directe et certaines procédures et techniques traditionnelles. On privilégie l'enseignement de la prononciation par les procédures de la méthode imitative directe. La phonétique était enseignée selon les manuels d'anglais, mais on développe également l'emploi de l'auxiliaire audio-oral (gramophone, radio, magnétophone). L'enseignement du vocabulaire était plus souple par l'utilisation de la langue maternelle dans les explications ; c'est-à-dire la traduction a été utilisée pour expliquer le sens des mots nouveaux. Les cours de langue étrangère utilisaient des images des thèmes de la vie quotidienne pour faciliter la compréhension et pour éviter le plus possible la traduction des leçons de vocabulaire. Pour enseigner la grammaire on utilisait la méthode inductive, on privilégie la morphologie sur la syntaxe.[3] On utilisait la répétition extensive de nombreuses structures dans l'enseignement de la grammaire et du vocabulaire. La motivation est considérée comme un élément clé dans le processus d'apprentissage.

Méthodologie audio-orale (MAO)

Une méthodologie qui était un mélange entre la psychologie comportementale et le structuralisme linguistique qui avait une grande influence dans l'enseignement de la grammaire, en raison de «pattern drills» ou les cadres syntactiques. Du point de vue linguistique, la MAO s'appuie notamment dans le travail d'analyse distributionnelle. Ce type d'analyse considérait la langue dans es deux axes ; paradigmatiques et syntagmatiques. Le but de cette méthodologie était la communication en langue étrangère, raison par laquelle elle visait les quatre habiletés de la langue: compréhension orale et écrite, production orale et écrite de la production. Toutefois on donne la priorité à l'oral. Le vocabulaire était placé au deuxième rang par rapport aux structures syntaxiques. L'enseignement de la grammaire était inductif et systématique, mais sans explication des règles, c'est-à-dire on prend comme modèle la méthodologie directe. On utilise la répétition intensive des différentes

structures de base, permettant ainsi aux étudiants d'apprendre les règles grammaticales de manière subconsciente.

La Méthodologie Audio-visuelle (MAV)

Méthodologie dominante en France entre les années 1960 et 1970, elle portait sur l'utilisation conjointe de l'image et du son. Originnaire de l'Amérique du Nord, dans cette méthodologie le laboratoire de langues prend une grande importance dans l'enseignement des langues étrangères, on prend en compte la façon personnelle de chaque étudiant pour développer sa technique d'apprentissage ; il est plus probable qu'elle soit effectuée par des inférences déductives et inductives réalisées de forme guidée. Les supports didactiques sont visuels, oraux et écrits. Le support sonore est constitué par une série d'enregistrements magnétiques et les supports écrits et



visuels sont de type — bande dessinée avec des légendes de dialogues ou commentaires. On emploie des exercices de correction phonétique, d'entraînement structural, et des descriptions d'images remploi. Les phases canoniques des leçons conformément à cette méthodologie sont les suivantes: présentation/explication, répétition/mémorisation, exploitation/fixation, transposition/appropriation. On utilisait comme méthode d'enseignement toutes les méthodes présentes dans la méthodologie directe, notamment la méthode directe, dans laquelle les images étaient le point de départ pour une compréhension directe, c'est-à-dire sans avoir recours à la langue maternelle. Cette méthode a été appliquée, à la fois à l'enseignement du lexique (sans traduction) et à l'enseignement grammatical (sans l'intermédiaire de la règle, l'étudiant connaissait les règles de manière intuitive). La méthodologie audiovisuelle s'appuyait sur un document de base dialogué, élaboré pour présenter le vocabulaire et les structures à étudier. Dans le cas de la méthodologie de l'oral, le support audiovisuel remplace le support écrit. La manière interprétative du dialogue de base facilitait son exploitation orale en classe.[4]

L'enseignement lexical et grammatical se réalisait de manière intuitive, car le dialogue de base illustre, en contexte, un certain nombre de mots nouveaux que l'étudiant va apprendre par un processus intuitif, c'est-à-dire, l'étudiant établit une association emblématique entre le dialogue et l'image chargée de représenter la situation de communication.

La méthode interrogative apparaît également dans cette méthodologie, puisqu'on considère nécessaire l'interaction constante entre l'enseignant et la classe.

Finalement, les méthodes imitative et répétitive apparaissent, dans les exercices de mémorisation et dramatisation des dialogues de base et les exercices structurels.

Approche communicative (AC)

L'approche communicative était en réaction contre la méthodologie audio-orale et la méthodologie audiovisuelle. Elle est appelée —Approche" et non méthodologie parce qu'elle n'est pas considérée comme une méthodologie solidement constituée. En fait, cette approche est la convergence de certaines recherches liées aux besoins linguistiques dans le contexte européen.

Selon Porcher (1990), l'approche communicative a son origine dans les besoins très forts de certains groupes sociaux, y compris les professionnels et les groupes d'immigrants, d'acquérir un savoir-faire immédiat, compatible avec leurs propres besoins, leur capital du temps et leur rythme d'apprentissage, ainsi qu'une compétence communicative dans une langue étrangère. L'objectif principal de cette approche est l'acquisition d'une compétence de communication en langue étrangère. Travailler les différentes composantes de cette compétence. Ce sont les compétences: linguistique, sociolinguistique, discursive, référentielle et stratégique. Travailler sur la conception des documents comme support d'enseignement afin d'intégrer plusieurs niveaux d'analyse ; de mettre en rapport les caractéristiques socio-économiques d'une conversation, un texte, les réalisations linguistique et les stratégies de communication doivent également être utilisées. Favoriser le sens. On peut considérer comment chaque leçon montre, de façon claire, le rapport entre le sens et la syntaxe. Enseigner la langue dans sa dimension sociale par le biais des documents de base, des dialogues ou des textes ; les personnages en scène vont utiliser de différents registres de langue avec des rôles sociaux très différents. La progression est fonctionnelle et non linéaire, c'est-à-dire, elle ne va pas du simple au complexe, mais de l'utile à l'accessible selon le public.

L'enseignement de la grammaire est implicite ; au début, elle est inductive, puis elle est conceptualisée, expliquée et, finalement, elle suit la règle (déduction.) Dans la classe, la langue étrangère est utilisée préférentiellement pour renfoncer, mais parfois, il est possible de se servir de la langue maternelle. Les activités de classe privilégiées par l'approche communicative sont ; a) des activités impliquant une tâche à effectuer à partir des documents visuels et écrits, b) des activités



de simulation et de jeux de rôles. Les premières sont plutôt des répétitions de la réalité, fabriquées à partir de situations contextualisées (la poste, la banque, les rues), tandis que les jeux de rôle ont une dimension plus théâtrale ayant besoin d'un caractère défini au préalable par les étudiants. On utilise également des jeux avec des objectifs divers: lexicaux, grammaticaux et communicatifs, en soulignant notamment le plaisir de l'étudiant de jouer avec la langue et d'exercer ses possibilités d'expression.

L'Approche Actionnelle

Après l'approche communicative des années 80, le milieu des années 90 est marqué par une nouvelle approche pédagogique appelée — approche actionnelle.[6]

Cette approche met l'accent sur les tâches à réaliser à l'intérieur d'un projet global. L'action doit susciter l'interaction qui stimule le développement des compétences réceptives et interactives. La perspective privilégiée est de type actionnel en ce qu'elle considère avant tout l'usager et l'apprenant d'une langue comme des acteurs sociaux ayant à accomplir des tâches (qui ne sont pas seulement langagières) dans des circonstances et un environnement donnés, à l'intérieur d'un domaine d'action particulier. Si les actes de parole se réalisent dans des activités langagières, celles-ci s'inscrivent elle-même à l'intérieur d'actions en contexte social qui seules leur donnent leur pleine signification. Il y a « tâche » dans la mesure où l'action est le fait d'un (ou de plusieurs) sujet(s) qui y mobilise(nt) stratégiquement les compétences dont il(s) dispose(nt) en vue de parvenir à un résultat déterminé. Elle prend donc aussi en compte

les ressources cognitives, affectives, volitives et l'ensemble des capacités que possède et met en œuvre l'acteur social. L'usage d'une langue, y compris son apprentissage, comprend les actions accomplies par des gens qui, comme individus et comme acteurs sociaux, développent un ensemble de compétences générales et, notamment une compétence à communiquer langagièrement. Ils mettent en œuvre les compétences dont ils disposent dans des contextes et des conditions variées et en se pliant à différentes contraintes afin de réaliser des activités langagières permettant de traiter (en réception et en production) des textes portant sur des thèmes à l'intérieur de domaines particuliers, en mobilisant les stratégies qui paraissent le mieux convenir à l'accomplissement des tâches à effectuer. Le contrôle de ces activités par les interlocuteurs conduit au renforcement ou à la modification des compétences.

Elle est définie comme tâche toute visée actionnelle que l'acteur se représente comme devant parvenir à un résultat donné en fonction d'un problème à résoudre, d'une obligation à remplir, d'un but qu'on s'est fixé. Il peut s'agir tout aussi bien, suivant cette définition, de déplacer une armoire, d'écrire un livre, d'emporter la décision dans la négociation d'un contrat, de faire une partie de cartes, de commander un repas dans un restaurant, de traduire un texte en langue étrangère ou de préparer en groupe un journal de classe. Les compétences générales individuelles du sujet apprenant ou communiquant reposent notamment sur les savoirs, savoir-faire et savoir-être qu'il possède, ainsi que sur ses savoir-apprendre. Il faut savoir que ces compétences générales à savoir, les savoirs, savoir-faire, savoir-être et savoir-apprendre sont incontestablement rejoignent ou se résument dans les tâches que l'apprenant doit réaliser dans les processus de son apprentissage. Il va sans dire que l'enseignement et l'apprentissage de l'écrit offrent une situation inéluctable et apte pour l'apprenant de réaliser son apprentissage d'une manière active et efficace. Il est à noter que les deux approches, à savoir, l'Approche Communicative et l'Approche Actionnelle sont aptes et répondent aux besoins de TIC dans la mesure où les deux approches place l'étudiant/apprenant au centre de l'enseignement/apprentissage. L'enseignant et l'apprenant prennent distance des vieilles méthodologies de l'enseignement et l'apprentissage. Désormais, l'enseignement et l'apprentissage sont orientés vers des tâches à réaliser. L'apprenant est maître de son apprentissage c'est-à-dire auto-apprentissage. Les deux approches, il faut le dire, sont indissociables des principes des TIC, car les TIC favorise le développement des compétences de



communication chez les apprenants. Mais qu'est-ce que les Technologies de l'Information et de la Communication ?

Bibliographie

1. Puren C,(1988), Histoire des méthodologie de l'enseignement Paris: Nathan-Clé International.Col.Del.
2. Rodriquez A,(2001), L'évolution des méthodologies dans l'enseignement du français langue étrangère depuis la méthodologie traditionnelle jusqu'à nos jours. Disponible sur <http://www.uned.es/ca-tudela/revista/nool/art-8.htm>. Бал,Деловая переписка на французском языке:Учеб.пособие.—М.:Астрель:АСТ,2007.
3. ВеселовП.В.Современное деловое письмо.—М.:Наука,1990.
4. Таирова М.Х. Обучение французскому языку в школах,как второму иностранному языку. —Жиззах.: Халкароилмий-амалий конференция материаллари, 2021.
5. Демьяненко, М.Я. Основы общей методики обучения иностранным языкам:
6. Денисова, Л.Г. Место интенсивной методики в системе обучения иностранным языкам в средней школе / Л.Г. Денисова // Иностранные языки в школе. 1995. № 4. - С. 6-12.
7. Душеина, Т.В. Проектная методика на уроках иностранного языка / Т.В. Душеина // Иностранные языки в школе. 2003. № 5. – С. 38-40.
8. Rivard A., Le portfolio électronique: un outil pédagogique, 2006.<http://eclectic.blogspot.com/2006/02/le-portfolio-lectronique-unoutil.html>